

"Le bonheur possible": une vaste enquête à travers le monde
B 2

la tribune

Arts
et divertissements

Salvador Dali: la chute d'Icare B 6

JERRY ET JO'ANNE NE VEULENT PLUS ÊTRE IDENTIFIÉS AU WESTERN

Une entrevue de Pierrette Roy

Ce n'est pas la première fois qu'ils le disent mais jamais ne l'auront-ils affirmé avec autant de détermination et d'évidence. Jerry et Jo'Anne ne veulent plus être identifiés au western mais être tout simplement considérés comme groupe offrant de la musique country. D'ailleurs, ce 16e album qu'ils viennent d'offrir et qu'ils intitulent fort justement **Aujourd'hui**, histoire de donner l'heure juste par rapport à leurs couleurs musicales, est révélateur de cette affirmation qu'ils font avec vigueur.

Originaires de Sherbrooke, le

"... on n'écoute même plus ce que nous faisons en nous disant que c'est western. Cependant, je n'ai pas une voix western, je ne veux ni lyrer, ni chanter du nez..." — Jo'Anne



Jo'Anne, l'artiste du groupe.
(Photo La Tribune par Claude Poulin)

groupe Jerry et Jo'Anne — c'est vraiment un groupe puisque outre Jerry Robitaille et Jo'Anne Moreault quatre musiciens se joignent à eux en spectacle — a toujours tenu à rester identifié à sa ville; pourtant, déçu de la bien maigre reconnaissance qu'ils trouvent dans leur patelin, non pas au niveau de

leur public mais plutôt à celui des médias d'information qui font généralement peu de cas d'eux — "on n'est jamais prophète dans son pays" font-ils remarquer — le duo n'est pas sans reconnaître qu'il serait beaucoup plus facile pour lui de parler de Montréal plutôt que de Sherbrooke.

Il persiste pourtant, malgré tout, et renoue même avec une habitude qu'il n'avait plus prise depuis six ans en venant se produire en spectacle à Sherbrooke, alors qu'il s'exécute sur la scène du "Petit Nashville" sous l'ancien Discoroule vendredi, samedi, et dimanche les 13, 14 et 15 janvier.

La passion du métier

Un entretien avec Jerry et Jo'Anne révèle toute la simplicité, la bonne humeur et le charme d'un couple qui s'est vraiment fait lui-même et qui, s'il connaît le succès, l'a obtenu à force de patience et de détermination. D'ailleurs, ce Félix que le duo recevait au gala de l'ADISQ l'an dernier prouve bien l'amour et la popularité dont il jouit.

Dans le show-business depuis maintenant 16 ans, le couple connaît du métier ses côtés passionnants mais aussi ses côtés désolants.

"Il ne faut pas être fou pour faire ce métier-là mais quelques fois, ça aide, lance avec bonhomie Jerry, le vendeur des deux, celui de qui Jo'Anne dit qu'il est tellement talentueux qu'il pourrait vendre des poussettes à des religieuses.

Elle, elle est la plus "maline" des deux mais elle est aussi la voix et elle est l'artiste, celle qui choisit les costumes, qui s'occupe du "look" du groupe; c'est elle d'ailleurs qui offrira les déclarations les plus vives, souvent atténuées par un Jerry bon vivant, qui cherche d'abord et avant tout à imposer son produit par la douceur et la finesse.

"Si Jerry et Jo'Anne sont connus

aujourd'hui, c'est qu'ils ont travaillé, note la voix féminine du duo. C'est qu'ils ont toujours été simples et honnêtes avec notre public et celui-ci nous le rend bien."

C'est d'ailleurs au niveau de son public que le duo dit trouver le plus de joie et de satisfaction à faire ce métier.

"Voir les gens rire et s'amuser, c'est le défi que nous avons à relever à chaque fois et c'est ce qui nous fait vivre note Jerry. Car c'est peut-être le plus dur mais c'est le plus beau métier du monde."

Le couple parlera de ces montagnes de cadeaux que leur admirateurs leur envoient ou leur apportent lors de leurs spectacles, en témoignage de respect et d'affection.

Avec ce nouvel album qu'ils viennent tout juste de lancer, ils sont aujourd'hui avec Kébec Disque et notent que c'est la première fois en 16 ans qu'ils sont avec une bonne compagnie. Jerry et Jo'Anne considèrent qu'ils l'ont pensé beaucoup en fonction de la musique d'aujourd'hui et c'est là certainement l'album qui peut les éloigner le plus du style western.

"Mais on nous a tellement identifiés au western qu'on n'écoute même plus ce que nous faisons en nous disant que c'est western, souligne Jo'Anne. Cependant, je n'ai pas une voix western, je ne veux ni lyrer, ni chanter du nez, et je pense qu'il faut être de notre temps."

En ce sens, l'album **Aujourd'hui** est probablement, même avec quelques pièces de couleur un peu plus country, l'album le plus largement populaire que le groupe n'ait jamais offert.

En c'est dans cette voie qu'il entend continuer à se diriger.

Lorsqu'on interroge Jerry et Jo'Anne sur la recette qui fait que comme couple, il puisse s'entendre privément et professionnellement depuis aussi longtemps sans plus de heurts, Jo'Anne répond que c'est à cause du partage des tâches. A par-



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Jerry: un spectacle, c'est comme un steak. Il faut saisir son public et tout garder à l'intérieur.

tir de ses compétences, chacun a ses responsabilités et les assume au mieux. Ainsi, Jerry s'occupe du marketing et des contacts alors que Jo'Anne, en plus de s'occuper de l'image du groupe réalise aussi des bijoux avec perles et plumes qui sont vendus après le spectacle.

Le couple envisage l'année 1984 avec optimisme. Beaucoup de spectacles en perspectives, un projet avec une agence de voyage pour des visites guidées de Nashville et

possiblement des shows de télévision.

Mais, avant de mettre un point final à l'entrevue qui s'est déroulée fort amicalement, Jerry et Jo'Anne ne manqueront pas de rendre hommage à celui qui les a encouragés à réaliser leur premier album, le regrette Ti-Blanc Richard avec qui ils travaillaient au Nick's Barn Dance. C'est d'ailleurs à lui que le couple a dédié son 15e album, celui-là même avec lequel il a mérité le Félix!



présenté par

LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

Les naufragés de Terra II

1998... La Terre disparaît dans un gigantesque cataclysme. Seul un groupe de savants faisant partie de l'équipage du vaisseau spatial la "Thunderstone" parvient à s'envoler pour rejoindre la base lunaire. Mais un incident technique fait dévier le vaisseau de sa route et le Thunderstone parcourt des millions de kilomètres dans l'espace. Il finit par échouer sur une planète qui ressemble étrangement à la Terre... mais à l'âge préhistorique. L'équipage baptise cette planète Terra II et va tenter son exploration.



Jeunes de 14 ans ou moins
PRÉSENTEZ UN DE CES COUPONS AU QUICHET DU CENTRE CULTUREL OU À LA POLYVALENTE LA FRONTALIÈRE

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de La Tribune

Samedi 14 janvier — 13h30

Billets: 2.50 \$ (adultes)
2.00 \$ (moins de 14 ans)

Polyvalente La Frontalière

Dimanche 15 janvier — 13h30

Billets: 2.50 \$ (adultes)
2.00 \$ (moins de 14 ans)

Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke

COUPON-RABAIS

la tribune

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le **dimanche 15 janvier** et à la Polyvalente La Frontalière le **samedi 14 janvier**.

(LETTRES MAJUSCULES)

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

75¢

COUPON-RABAIS

la tribune

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le **dimanche 15 janvier** et à la Polyvalente La Frontalière le **samedi 14 janvier**.

(LETTRES MAJUSCULES)

Nom: _____

Prénom: _____


Adresse: _____

Code postal: _____

Applicable seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

75¢

ST-HUBERT et CINE-FAMILLE RESERVENT UNE SURPRISE A VOS ENFANTS!




Durant toute l'année chaque enfant qui prendra place à la table St-Hubert recevra un coupon* donnant droit à l'entrée gratuite pour le Ciné-famille.

* Offert sans frais supplémentaires aux enfants de 12 ans et moins tant qu'il y en aura.

St-Hubert tient à souligner tout particulièrement les deux premières représentations du Ciné-famille de l'année 1984.

Chaque enfant de 12 ans et moins présent à ces représentations (8 et 15 janvier) recevront un coupon* donnant droit à un repas du menu pour enfants St-Hubert.



Davantage pour vous plaire!

Le bonheur possible: une vaste enquête à travers le monde

KATEVALE (MM) — "Je possède un talent de génie pour le bonheur. Je suis tellement heureux qu'il n'y a aucun malheur qui pourrait me détruire. Non aucun."

A entendre parler Robert Blondin, auteur du livre *Le Bonheur possible*, ne devient pas écrivain qui veut... surtout lorsqu'il s'agit de traiter de cette notion recherchée par tous les êtres humains.

Pour Robert Blondin, la condition première pour être en mesure de rédiger cet ouvrage de 312 pages, était, il va sans dire, d'être heureux.

Le Bonheur possible est en fait la mise sur papier de quelque 5.000 entrevues réalisées par l'auteur aux quatre coins du monde avec des gens fondamentalement heureux.

"Il a fallu consacrer sept années de travail pour arriver à produire ce bouquin. Tous les résultats des entrevues que j'ai effectuées ont été mis sur ordinateur, ordinateur programmé selon

mes données personnelles sur le bonheur. Outre ce livre, toute cette plomberie aura permis de réaliser 150 heures d'émissions radiophoniques portant spécifiquement sur le bonheur", d'expliquer Robert Blondin, qui est aussi animateur et réalisateur à la Société Radio-Canada.

Il y a naturellement nombre de publications sur le marché donnant toutes sortes de recettes pour parvenir au bonheur.

"C'est justement pour cela que je me suis décidé à entreprendre cette vaste enquête. Mais je ne voulais pas produire un autre livre de recettes, c'est pourquoi une équipe formée de 15 personnes a littéralement épluché les 1.500 bouquins publiés qui traitent de ce sujet. Après analyse, nous n'avons gardé que les outils du bonheur qui sont vérifiés et vérifiables. J'ai alors construit 40 questions et je suis parti à travers le monde, avec l'accord de Radio-Canada, pour rencontrer des gens heureux."

Sans l'ordinateur, Robert Blondin estime qu'il

aurait fallu compter 2.000 ans à lui et à son équipe pour tout regrouper les différents éléments!

Justement, le bonheur, avec un grand B, est-il inné?

"Selon des analyses effectuées par des spécialistes de la santé qui ont examiné le cerveau d'un enfant de trois ans, le bonheur est directement transmis à l'enfant par les parents. Si les parents



Robert Blondin

son fondementalement heureux, l'enfant connaîtra le bonheur. Mais si à trois ans l'enfant n'a pas reçu le bonheur de ses parents, il devra trimmer dur pour l'obtenir. Le bonheur, c'est contagieux", de commenter l'auteur.

Robert Blondin croit que les gens qui sont malheureux — ce n'est pas une denrée rare — s'obstinent à ne vivre aucun changement dans leur vie.

"Par contre, les gens heureux font preuve d'une grande disponibilité aux changements, aux imprévus. Un événement inattendu vient modifier l'horloge; il ne sert à rien de tout casser. Les gens heureux passeront par-dessus cela sans maugréer alors qu'il en sera tout autre pour un être qui ne connaît pas le bonheur. C'est une question de comportement."

De l'avis de l'auteur, natif de Magog et vivant à Katevale, certains éléments contribuent largement au bonheur.

"Ceux qui diront que l'argent ne fait pas le bonheur n'ont pas entièrement raison. L'argent contribue largement au bonheur. Comme le fait de manger trois fois par jour ou de regarder la télévision. Dans notre société, la télévision est devenue un outil essentiel. Tous ces éléments et bien d'autres doivent faire partie de la vie d'une personne heureuse."

"Tout les gens recherchent le côté extraordinaire des choses en laissant de côté l'essentiel, de poursuivre Robert Blondin. La sérénité, c'est accessible à tout le monde, il suffit de la rechercher."

Dans la pièce *Syncope*, de René Gingras

Le spectateur peut interpréter les répliques comme il veut

par Pierre Roberge

MONTREAL (PC) — *Syncope*, la pièce de René Gingras illustrant les rapports entre trois individus de générations différentes, est une histoire "ouverte" où le spectateur peut interpréter comme il veut une réplique ou une attitude.

"C'est comme dans la vie. On rencontre quelqu'un et on croit le connaître mais on ne sait pas ce qu'il y a derrière lui, ce qu'il transporte", explique l'un des trois interprètes du texte dramatique, Benoît Girard.

Ainsi son personnage du propriétaire mentionne "une graine que j'ai déjà semée" hors mariage mais ça ne correspond pas nécessairement au jeune délinquant (Alain Zouvi) qui vient troubler la recherche musicale de son locataire (Paul Savoie).

Malgré sa réussite dans l'immobilier, ce quinquagénaire se rend compte qu'il a oublié de vivre ses émotions et, découvrant le mécano en lui, le reposte sur un locataire original. Comédien chevronné exerçant depuis une trentaine d'années, Benoît Girard a bien voulu se risquer dans quelque chose de neuf, un texte où il apprécie entre autres le jeu des niveaux de langage.

Lui, Savoie et Zouvi avaient créé l'an dernier ce texte — parfois un peu longuet — et ils le reprennent cette année vu l'intérêt des amateurs. De plus, le Vancouver Playhouse vient de commander une traduction de *Syncope* pour la jouer la saison prochaine.

Dans la comédie *Peau de Banane* à la télévision, Girard joue Narcisse, "un naïf, pas méchant mais qui a tous les défauts: raciste, sexiste et complaisant pour lui-même". Quant à la scène, dit-il, "je joue seulement quand ça me plaît".

Ces derniers temps à Québec, il était de la distribution de *Quelle Vie*, dans le rôle d'un médecin qui trouve inacceptable qu'un quadragénaire souhaite mettre fin à ses jours. Avec la compagnie Jean Duceppe, dans *Le dernier Round*, il était un cancéreux n'ayant plus que la mort devant lui.

Toujours dans cette veine des tranches de vie à fort contenu émotif, il jouera le mois prochain dans *Les petits Matins* (Mornings at Seven, de Paul Osborn). C'est le petit univers de quatre sœurs dans le troisième âge pour qui "tout est prétexte à tragédie grecque".

Tout au long de l'été, Girard s'est attelé à un travail nouveau pour lui, la traduction et l'adaptation de ce texte américain: "Pour moi qui me concentrais jusqu'ici sur mes personnages, c'est intéressant de considérer une histoire dans son ensemble, d'en faire le montage et de trouver le bon balancement des personnages."

Dans *Syncope*, le délinquant naviguant d'une famille d'accueil à l'autre a sûrement de quoi rappeler des souvenirs à Girard car, avant de se lancer dans le métier des planches, il a enseigné pendant deux ans dans ce qu'on

Fils d'un menuisier qui réparait les wagons (en bois) du Canadien Pacifique aux ateliers Angus, Girard se souvient que "dans la famille, personne n'allait au théâtre" mais il n'en était pas moins fasciné par les soirées du théâtre Lux, à la radio. Après des études au conservatoire, il fit ses débuts à la scène avec Monique Lepage et Jacques Létourneau.

A l'époque où les télé-théâtres étaient diffusés en direct, poursuit-il, "il y avait tellement plus d'intensité. Aujourd'hui c'est souvent décevant de travailler à la télévision, c'est devenu pas mal rond-de-cuir".

Il vient néanmoins de terminer (avec Hélène Loiselle et Gilles Pelletier) l'enregistrement de *L'Amante anglaise*, de Marguerite Duras. Cette histoire d'une femme qui coupe son amant en morceaux doit être présentée l'automne prochain à Radio-Canada.

Fusion Premier Choix-TVEC

Horaires communs dès le 1er février?

par Pierre Roberge

MONTREAL (PC) — Si elle obtient les autorisations nécessaires, la chaîne de télévision payante qui naîtra de la fusion de Premier Choix et de TVEC sera en mesure de diffuser ses émissions dès le 1er février.

C'est ce qu'a affirmé vendredi le président de Premier Choix, M. Harold Greenberg, lors d'une audience du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). On s'attend en fait à ce que l'organisme de contrôle fédéral donne assez rapide-

ment le feu vert à cette fusion.

Le président du CRTC, M. André Bureau, a fait remarquer à l'ouverture de l'audience que l'atmosphère était à l'optimisme. Pour la semaine débutant samedi, a-t-il signalé, TV Hebdo donne déjà un horaire (hypothétique) de la future chaîne conjointe Premier Choix-TVEC.

La porte avait été ouverte à la fusion le mois dernier quand une société d'Etat du Québec avait accepté de prêter (sous forme de

débutante convertible en actions) \$3 millions à la future compagnie. Même si les deux chaînes françaises n'ont pas attiré autant d'abonnés (jusqu'ici 81.000 au total) qu'elles espéraient au départ, il y a un an, les responsables de Premier Choix-TVEC ont toujours l'espoir d'atteindre la rentabilité.

Constatant des gains allant jusqu'à 100 pour cent dans les projections d'abonnés et de revenus, M. Bureau s'est demandé comment M. Greenberg et ses collaborateurs pourraient y arriver.

Menu artistique

Ce soir à 19 h 30 et 21 h 30, de même que dimanche à 16 heures et mardi, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready le film de Diane Kurys *Coup de foudre* avec Isabelle Huppert et Miou-Miou.

Ce soir, de même que demain après-midi et demain soir, à 23 heures, au Petit Nashville situé sous l'ancien Discoroule rue King ouest,

en spectacle le groupe country Jerry et Jo'Anne.

A compter de demain, de 13 à 17 h 30, et jusqu'au 22 janvier prochain, à la Galerie Canard de bois du 232 rue Alexandre, exposition des œuvres récentes de Jeannine EveReil-Guenette, une aquarelliste qui tire son inspiration de la nature québécoise.

Une comédie bouillonnante d'aventure...!



HORAIRE: SAMEDI: Cheech et Chong: 7.30 Ecole privée: 9.05 DIMANCHE: Ecole privée: 2.00 - 5.35 - 9.00 Cheech et Chong: 3.45 - 7.20

Quand des adolescents décident d'aller retrouver celles qu'ils aiment, tout peut arriver.

Ecole Privée

Version Française de "PRIVATE SCHOOL" 18 ANS Adultes



26 FILM

CINÉMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE

Boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366

OUVERT DES 12h30 SAMEDI, DIMANCHE

There's more to do in snow than ski.



HOTDOG ...THE MOVIE

CINÉMA 1 Semaine: 6.50 - 8.40 - Sam.-Dim.: 12.45 2.30 - 4.15 - 6.00 - 7.45 - 9.30

TIME MAGAZINE CALLS "THE BEST MOVIE OF THE YEAR" "THE MOST EMOTIONALLY SATISFYING MOVIE ALL YEAR" "WINNER-WINNER-WINNER" "THE BEST MOVIE OF THE YEAR"

Debra Winger Shirley MacLaine Jack Nicholson
Terms of Endearment
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A FILM BY JAMES L. BROOKS • DEBRA WINGER • SHIRLEY MACLAINE
TERMS OF ENDEARMENT • CO-STARRING JACK NICHOLSON • DIANNE DE VITO AND JOHN LITAGOW
MUSIC BY MICHAEL GORE • SCREENPLAY BY JAMES L. BROOKS
PRODUCED AND DIRECTED BY JAMES L. BROOKS A PARAMOUNT PICTURE

CINÉMA 2 Semaine: 7.00 - 9.20 Sam.-Dim.: 1.10 - 3.30 - 6.45 - 9.10

Son corps est possédé par la musique et par la danse...



CINÉMA 3 Semaine: 7.15 - 9.00 Sam.-Dim.: 1.00 - 2.45 - 4.30 - 6.15 - 8.00 - 9.45

ÉCRIVAINS D'ICI

L'écriture journalistique au centre des genres d'écriture majeurs

SHERBROOKE — Ses nombreuses et diverses incursions dans les salles de rédaction sont connues et encore aujourd'hui, alors qu'il travaille comme correcteur dans un journal montréalais, l'auteur André Bernier utilise les opportunités que lui offre son travail pour observer les autres types d'écriture qui lui apprennent beaucoup sur la façon d'écrire des textes.

Car, que l'on parle d'écriture tout court ou d'écriture journalistique, l'auteur est d'avis que c'est là un moyen de parvenir à donner le meilleur de soi.

Comme écrivain publié, André Bernier a tâté deux fois du théâtre: d'abord *Les Iconoclastes* publié en 1977 aux éditions Cosmos puis *Les Jambes* publié en 1980 aux Editions Naaman.



André Bernier

ton, un point de vue narratif qui me conviendrait et je suis actuellement à l'expérimentation. En fait, le genre romanesque m'intéresse depuis que j'ai rédigé ma thèse de maîtrise.

Il souligne que c'est la première fois, grâce à ce poste qu'il occupe depuis maintenant trois ans, qu'il est en contact aussi intime avec l'écriture des autres et avoue apprendre beaucoup de cette proximité.

Proximité qui lui confirme notamment que l'écriture journalistique est pour lui au centre des genres d'écriture majeurs, au même titre que le roman, la nouvelle, la poésie ou l'essai.

"C'est d'ailleurs exactement le même travail d'écriture que d'écrire un article ou une chronique qu'un essai ou une nouvelle, explique l'auteur. Et je suis venu à considérer que c'est peut-être

dans les journaux qu'il est important d'écrire pour rejoindre le plus de monde, comme point de départ pour amener le lecteur quelque part."

Fervent amateur du style "chronique d'humeur", il souligne qu'il se décidera peut-être un jour à en écrire une et à la publier.

D'ici là, il continue de nourrir pour l'écriture et la lecture une véritable passion, considérant ces deux activités comme une complète évasion pour lui et cherchant à recréer à travers ses propres écrits le même sentiment qu'il trouve à lire les autres auteurs.

— André Bernier

Et s'il reste quotidiennement en contact avec le milieu journalistique à travers les textes des autres journalistes qu'il a pour tâche de corriger — il souligne qu'il aimerait bien d'ailleurs à l'intérieur d'un prochain écrit, décrire un milieu qu'il connaît bien, le milieu journalistique — il n'en travaille pas moins ses propres textes au cours de longues veilles.

utilise la nuit pour écrire et pour lire.

Touchant non seulement au théâtre mais aussi à la nouvelle, à l'essai, celui-ci travaille aussi des ébauches de roman depuis plusieurs années. Un travail qui se solde par une douzaine de débuts de romans, des tentatives qu'il ne désespère pas de voir déboucher sur un véritable roman un jour ou l'autre.

Fondamentalement oiseau de nuit, trait de caractère que n'a fait qu'amplifier une profession qu'il doit mener en grande partie alors que tout le monde dort, André Bernier

"Je ne suis pas prêt à écrire pour publier à tout prix actuellement, explique-t-il. Je n'ai encore rien publié en roman jusqu'à présent parce que je ne suis pas prêt. J'essaie de trouver un

1983 1984
THÉÂTRE CENTENNIAL
"DES ARTISTES PUISSANTS QUI VONT AU-DELÀ D'EUX-MÊMES"
LA TROUPE TORONTO DANCE THEATRE
mercredi le 25 janvier à 20 h 30
atelier l'après-midi
Billets: 8 \$ (Étudiants: 4 \$)
VIN ET FROMAGE APRÈS LA REPRÉSENTATION
UNIVERSITÉ BISHOP'S, LENNOXVILLE
563-4966

Le lieu de rencontre unique dans les Cantons de l'Est.
Flamingo
vous présente
Maurice St-Pierre et son Brass Band
du mardi au samedi à compter de 9 h 30 p.m.
La meilleure musique en ville.
5 musiciens pour la musique de danse.
38, rue Wellington sud, Sherbrooke (Québec)
Réservations: 567-5261

LE LIT
4200, King ouest Sherbrooke 563-4755
Un endroit recherché. Fruits de mer. Grillades. Fine cuisine.
PROMOTION DE JANVIER
LES BROCHETTES:
Choix de: Brochette de filet au poivre ou Brochette de fruits de mer, sauce Bercy Assiettes garnies **\$9.95**
Tous les dimanches soir de 5h. à 10h.
FONDUE CHINOISE \$6.95
(à volonté) sauces et légumes inclus

De retour
BROUÉ
Les 3 et 4 février à la Salle Maurice O'Bready
Supplémentaire
Jeudi le 2 février
Billets en vente dès lundi, 16 janvier à 16 h
Information: 565-5430
En collaboration avec **CHLT 63**

P'TIT NASHVILLE
vous présente en spectacle
Vendredi, 13 janv. samedi, 14 janv. dimanche, 15 janv. (en après-midi et en soirée)
Jerry et Jo Anne et leurs musiciens
1 spectacle par soir
Musique continue avec l'orchestre maison
TEXAS QUEBEC
Pour plus amples renseignements: Tél.: 564-3228
2166, King ouest, Sherbrooke

17 SEMAINES DE SUCCÈS À MONTRÉAL!
RECHAUFFEZ-VOUS À LA CHALEUR DE L'AMITIE
AMENEZ UN AMI VOIR CETTE
COMÉDIE N° 1 DE L'ANNÉE EN AMÉRIQUE
THE BIG CHILL
DANS CE MONDE DE FROIDEUR, LES AMIS SAURONT VOUS TENIR AU CHAUD
STRIPES
BILL MURRAY
Admission \$4.50 Étudiants \$3.50
Cinéma CAPTOL 58 King ouest 565-0711
HORAIRES: Stripes: Sam. 7h00 Dim. 1h30 - 7h00
Big Chill: Sam. 9h00 Dim. 3h30 - 9h00

VOUS CONNAISSEZ DES EMBARRAS?...
Les Petites Annonces à la rescousse!
Si votre maison est encombrée de meubles, articles de sport, ou tout autre chose, utilisez les Petites Annonces pour mettre un terme à ce problème. C'est rapide, économique et tellement facile.
569-9501
la tribune
950, rue Roy — Sherbrooke — J1K 2X8

POUR VOUS SATISFAIRE
18 ANS
PATRICIA VALERIA ANNA... et les autres
AVEC LUCY KINSDALE
JOY, ANNA et le plaisir
AVEC CAROLINE STANTON ET JULIA ST. JAMES
Cinéma CAPRI 63 King ouest 565-0330
HORAIRES: Joy Anna Sam. 7h30 - 9h30 Dim. 1h30 - 3h30 Patricia Sam. 8h25 Dim. 2h25 - 8h25

DUCEPPE
SOEUR AGNES!
De John PIELMEIER
Avec Andréa LACHAPPELLE
Catherine BÉGIN
Linda SORGINI
Lorraine PINTAL
Pierre LABONTÉ
Luc PRAIRIE
Costumes: MEREDITH CARON
Mercredi, 18 janvier — 20h30

Ballet Théâtre de l'Espace de Mexico
Mardi, 24 janvier — 20h30
CENTRE CULTUREL

"COUP DE Foudre"
DIANE HURYS
«UNE AMITIÉ DE FEMMES À RENDRE TOUS LES HOMMES JALOUX.»
«UN PUR BONHEUR QUE CE FILM.»
«QUEL JOLI FILM! ET QUEL TALENT! MIOU-MIOU EST LA POÉSIE FAITE FEMME.»
«UN FILM D'AMOUR ET DE PROFONDE AFFECTION, SENSIBLE, LUCIDE, ET BOULEVERSANT.»
MIOU-MIOU ISABELLE HUPPERT GUY MAREHAND
14 • 15 • 16 • 17 janvier
19h30 et 21h30
Sauf dimanche à 16h
KINÉART

Cette semaine

AU CENTRE CULTUREL

ARTS D'INTERPRÉTATION

Salle Maurice O'Bready

Samedi 14, dimanche 15, lundi 16 et mardi 17 janvier
KINÉART: Coup de foudre

Léna est une petite juive d'origine russe, internée dans un camp près de Perpignan, au début de l'Occupation. Pour échapper à la déportation, elle épouse un Français, Michel, qu'elle a rencontré au camp. Il n'a qu'un seul défaut: celui d'être juif, lui aussi. Au même moment, on célèbre à Lyon le mariage de Madeleine et de Raymond. Madeleine est gaie, insouciance. Son bonheur sera de courte durée: Raymond, qui fait de la résistance, sera abattu sous ses yeux par la milice.

Deux femmes. Deux destins de femmes, que tout sépare encore. Les années noires s'achèvent. On oublie les blessures, l'humiliation, le chagrin. Léna est devenue une petite bourgeoise lyonnaise, elle s'ennuie, sans trop se l'avouer, entre ses deux filles qu'elle adore et son mari qu'elle n'aime plus, mais l'a-t-elle jamais aimé? Madeleine est une artiste, une femme brillante qui séduit les hommes et ignore celui qu'elle a épousé, un jeune comédien qui lui a fait un enfant. Elle étouffe à Lyon, elle rêve de monter à Paris, vivre sa vie.

Un film français (1983), de Diane Kurys, avec Isabelle Huppert et Miou Miou. Représentations: 19h30 et 21h30, sauf dimanche, une seule représentation à 16h.

Dimanche 15 janvier
La Tribune présente
CINÉ-FAMILLE: Les Naufragés de Terra II

1998, la terre disparaît dans un gigantesque cataclysme. Seul un groupe de savants faisant partie de l'équipage du vaisseau spatial Thunderstone parvient à s'envoler pour rejoindre la base lunaire. Mais, un incident technique fait dévier le vaisseau de sa route, et le Thunderstone parcourt des millions de kilomètres dans l'espace. Il finit par échouer sur une planète qui ressemble étrangement à la terre, mais à l'âge préhistorique. L'équipage baptise cette planète Terra II et tente son exploration.
 Représentation: 13h30.

Mercredi 18 janvier
La Compagnie Jean Duceppe présente
SOEUR AGNÈS

Soeur Agnès de John Peilmeier est sans doute la pièce la plus acclamée à Broadway cette saison. La Compagnie Jean Duceppe a donc décidé d'inclure dans sa programmation de la saison 83-84 cette très belle pièce de Peilmeier.

Inspirée d'un fait réel, Soeur Agnès est une oeuvre subtile et délicate, comportant des personnages aux caractères extrêmement bien définis, soutenus par un texte extraordinairement captivant et rempli d'amour.

L'histoire se déroule comme un suspense. Soeur Agnès est en effet accusée du meurtre d'un bébé trouvé étranglé dans sa chambre. Un crime qu'elle nie avoir commis. La mère supérieure du couvent corrobore sa version des faits et la cour soumet soeur Agnès à un examen psychiatrique.

D'emblée, il s'avère que le docteur Marthe Louise Larocque (la psychiatre) ne croit pas un mot de ce que lui raconte Agnès. En s'appuyant sur sa propre expérience, elle cherche à lui démontrer la naïveté de sa foi, la puérilité de ses convictions et veut ainsi l'amener à assumer les conséquences de ses actes.

Le docteur Larocque n'est pas là forcément pour aider Agnès mais plutôt pour la "convertir" au monde extérieur et aussi, bien sûr, pour vérifier le bien fondé de ses certitudes.

Le travail du psychiatre est cependant contesté par Mère Myriam (la mère supérieure) qui elle se bat pour l'âme soeur Agnès et pour son droit d'Agnès de demeurer une innocente brebis touchée par la grâce du Seigneur et animée, sans doute, par une force mystique que la science et les connaissances de l'homme ne peuvent expliquer.

Les deux femmes s'affrontent avec énergie, si bien qu'elles en oublient parfois Agnès tellement elles sont absorbées à saper la confiance de l'autre tout en essayant de faire valoir leur bonne foi réciproque. Soeur Agnès est-elle coupable du crime dont on l'accuse? Le mystère demeure.

Une pièce de John Peilmeier, mise en scène par Lorraine Pintal, assistée de Monique Duceppe, adaptée en français par Louison Danis, avec Linda Sargini, Andrée Lachapelle et Catherine Bégin. Billets en vente actuellement.

Jeudi 19 et vendredi 20 janvier
CINÉMAFEUS: La Féline (Cat People)

À la Nouvelle Orléans, Irena retrouve son frère qu'elle n'a pas revu depuis son enfance. Peu après son arrivée, elle apprend de son frère un terrible secret: dès qu'ils font l'amour, les membres de leur famille se transforment en fauves et doivent tuer pour recouvrer leur apparence humaine ou bien s'accoupler entre eux. Un film américain (1982), de Paul Schrader, avec Natassia Kinski et Malcolm McDowell. Représentations: 19h30 et 21h30.



Isabelle Huppert et Miou Miou tiennent les rôles principaux de Coup de foudre, un film de Diane Kurys.

Samedi 21 janvier
Découverte du monde
JAPON

Gérard Bourges commente sur scène son film tourné au Japon en 1981. Le Japon mystérieux défile devant les yeux émerveillés du spectateur: du samouraï à l'ère de l'électronique. Tokyo, vraie fourmilière humaine, accueille à la fois les arts martiaux traditionnels, la magie du théâtre et toutes les voies nouvelles du futur. Ailleurs, le cinéaste a capté des images splendides: des sources thermales, des jardins magnifiques, des îles flottantes, etc. Billets en vente actuellement.

Dimanche 22 janvier
La Tribune présente
CINÉ-FAMILLE: La Merveilleuse Fable de Blanche-Neige

Une jeune et ravissante princesse Blanche-Neige subit la haine de la reine qui décide un jour de la faire tuer par un serviteur. Emu par la douceur de Blanche-Neige, le serviteur la laisse s'enfuir dans la forêt où elle est recueillie par sept nains. Elle partage pendant plusieurs jours la vie de ces petits hommes gais et amicaux, frères des animaux de la forêt. Mais, la vengeance de la reine qui s'est déguisée en vieille mendicante atteint Blanche-Neige, qui sombre dans un sommeil de mort. Le premier baiser d'un prince charmant rend la vie à la belle endormie qui régnera heureuse sur un nouveau royaume.
 Durée: 90 min.
 Représentation: 13h30

Dimanche 22 et lundi 23 janvier
KINÉART: L'Argent

La puissance maléfique de l'argent et des hasards malheureux poussent un homme à participer à l'attaque d'une banque. Arrêté, il est mis en prison, où il se montre soumis. Mais, sa femme l'abandonne et son enfant meurt, ce qui réveille la violence de son caractère. Il sort de prison en proie à la fureur de tuer. Un film français (1982), de Robert Bresson, avec Christian Patey et Sylvie Van der Elsen. Représentations: 19h30 et 21h30.



Andrée Lachapelle dans Soeur Agnès, une pièce de John Peilmeier.

EXPOSITIONS

Galerie d'Art
Du 9 janvier au 5 février

Heures d'ouverture de la Galerie: du lundi au vendredi de 12h30 à 17h et mardis, mercredis, samedis et dimanche de 20h à 22h.

NEWTON AND THE ALL STARS

D'origine américaine, Kent Benson est diplômé en physique de l'Université Berksley en Californie. Au cours des années 60, il a travaillé sous la direction de Michael Cardew à Abuja au Nigeria. Cette expérience à la Nigeria Pottery Training School lui a permis d'ouvrir son propre atelier à Los Angeles en 1967. L'année suivante, il s'est installé à Stanstead. Il y a mis sur pied une fabrique commerciale sur une base de production artisanale. Des pots, des vases et des objets d'usage quotidien ont constitué le début de cette production. En 1977, il exposait au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke une série de pièces faites à partir de glaise locale, technique qui s'inspirait beaucoup de la technique traditionnelle africaine.

L'exposition présentée actuellement dans la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke est bien différente de sa production antérieure. Beaucoup plus philosophique, cette exposition se veut une réflexion sur le corps. La fusion du physicien et du potier est très présente dans cette exposition.

Grand Hall

Du 9 janvier au 5 février
LE NORD DU CANADA

La présente exposition a été conçue comme un salut à la terre et à ses habitants. Bien que les oeuvres de nombreux photographes y figurent, une puissante unité domine l'ensemble.

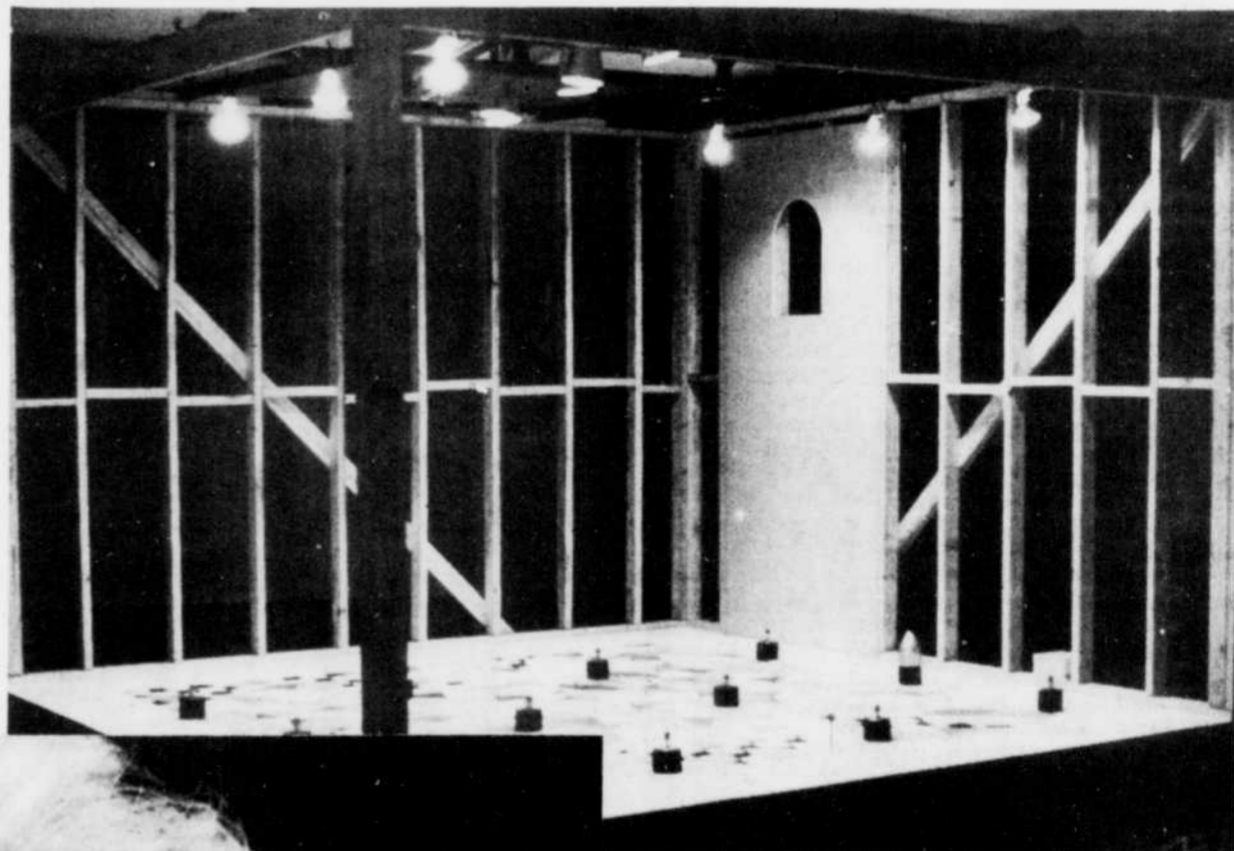
FOYER

Du 9 janvier au 5 février
LUEURS DU MEXIQUE

Exposition de photographies de Jacques Raby. Ces images, tantôt spontanées, tantôt sagaces, sont la réflexion d'une époque sans âge.



Andrée Lachapelle et Linda Sargini dans Soeur Agnès.



Newton and The All Stars



Le Nord du Canada

Une publi-promotion du
CENTRE CULTUREL
 Université de Sherbrooke

Coup de foudre de Diane Kurys: une chronique d'amitié et de tendresse féminine dans les années 50

Une critique de Pierrette Roy
S'inscrivant par son rythme et son propos comme une chronique d'amitié et de tendresse féminine, le dernier film de Diane Kurys Coup de foudre séduit malgré son ton très français et en dépit de l'image peu reluisante qu'il donne de l'homme.

D'ailleurs présenté comme une espèce d'autobiographie de la réalisatrice qui dédiera son film à ses père et mère et à l'amie de sa mère, personnifiée dans le film par la comédienne Miou-Miou. **Coup de foudre** reste un film d'une grande sensibilité qui, même s'il se déroule pour sa plus grande partie dans les années 50, offre néanmoins beaucoup d'actualité dans son propos.

Propos orienté vers la difficulté de deux femmes à vivre et à s'épanouir comme individus dans le cadre de la relation maritale qu'elles vivent et qui a été, il faut le souligner, engagée de bien particulière façon dans les deux cas.

S'ouvrant sur les derniers moments de la deuxième guerre mondiale, alors que la persécution des Juifs voit deux nouvelles victimes lui échapper, d'abord Michel qu'une chance unique permettra de fuir le camp de concentration, l'autorisant

à amener avec lui une femme qu'il devra faire sien et qu'il désignera en la personne de Léna (jouée par Isabelle Huppert).

Pendant ce temps, une jeune mariée française Madeleine, étudiante aux Beaux-Arts, voit son mari abattu sous ses yeux et vivra l'isolement jusqu'à ce qu'elle se décide à refaire sa vie avec un homme charmant mais qui rate systématiquement toutes les entreprises dans lesquelles il se lance.

Cette mise en situation étant faite peut-être un peu trop longuement cependant, le film démarre vraiment lorsque Léna et Madeleine se rencontrent, au hasard d'un spectacle d'enfants donné à l'école de leur ville.

On découvrira alors bien rapidement que malgré ses talents remarquables de père de famille, Michel est inapte à rendre heureuse Léna qui cherchera au hasard des rencontres, tout comme Madeleine

d'ailleurs, l'émoi qui la fera au moins se sentir palpiter.

Mais le lieu où toutes deux trouveront leur accomplissement sera dans la relation intense qui peu à peu se développera entre elles, une relation comme seules deux femmes peuvent en développer, une relation faite de complicité, de larmes, de fou rire, de regards éloquents et de gestes tendres.

Il fallait d'ailleurs une femme pour exprimer avec autant de justesse et de demi-teintes cette relation extraordinaire qui se développera entre les deux femmes, une relation dont on peut être à ce point jaloux que même Michel, qui ne comprendra absolument rien à ce qui se passe, obligera Léna à choisir entre lui ou Madeleine.

Cette scène s'ajoute d'ailleurs aux précédentes qu'il aura faites à Léna et qui mettront en évidence le caractère fort peu maternel de celle-ci.

En ce sens, la peinture que Kurys fait de ses deux héroïnes est fort peu traditionnelle par rapport au rôle généralement dévolu à la

femme tel qu'on le concevait dans les années 50, et Léna et Madeleine peuvent aisément passer pour des mères dénaturées à la recherche de leur identité de femme.

Pourtant, malgré ce bouleversement que l'on dépeint au niveau des rôles père-mère, le ton du film est généralement très guindé, le vouvoiement entre les deux femmes restant tout au long du film la base de la communication entre elles. D'ailleurs, tous les échanges entre les divers personnages jouent aussi dans ce ton très guindé.

Ce n'est là bien sûr qu'un détail mais par-dessus lequel il faut passer pour coller au film.

Pourtant, la retenue et l'intensité intérieure avec laquelle Isabelle Huppert et Miou-Miou s'acquittent de leurs rôles respectifs étonne et soulève. Elles offrent ici un magnifique hymne à deux voix à la femme, hymne auquel Guy Marchand (dans son rôle de Michel) répond avec un talent exceptionnel; il pleurera même et devant elle son échec avec Léna et cette scène est certain-

nement l'une des plus émouvantes de tout le film.

Avec **Coup de foudre**, Kurys a

fait décidément une oeuvre personnelle qui sait dépasser l'anecdotique pour rejoindre un large public.



Isabelle Huppert et Miou-Miou, les deux magnifiques interprètes de "Coup de foudre".

Les Cabotins présentent la deuxième pièce de Gaétan Giguère: "Un jour sur l'autre"

THETFORD-MINES (PS) - Souventes fois, les amateurs de théâtre disent qu'ils souhaitent se changer les idées en assistant à une représentation. Avec la deuxième création de l'auteur thetfordois Gaétan Giguère, "Un jour sur l'autre", la troupe de théâtre Les Cabotins Inc. est assurée d'atteindre cet objectif.

Puissant, émouvant, passionné, ce texte relate l'histoire de Léa, une fille tiraillée par des

enfants exigeants, déçue par un mari trop mou et écrasée par une belle-mère tyrannique.

Il s'agit donc de cinq personnages d'une même famille, vivant sous le même toit, qui accumulent les affrontements et développent des haines.

Ce résumé, trop simple et incomplet, ne sait tenir compte des aspirations, des tiraillements, des déceptions, de la volonté de chacun des personnages. Il peut être difficile de vivre trois générations sous le même toit... Surtout lorsque "deux volontés" s'affrontent continuellement, soit mère et Léa (la brue).

L'action se déroule en campagne au début des années 1950. La même situation se retrouvait dans les villes... et se vit sûrement encore de nos jours.

Dans une langue simple et pure, les spectateurs vivront, avec les comédiens, une gamme d'émotions, passant de la désolation: "Je suis pas heureux maman" à la hargne: "Toé la brue, la Gagnon...", à la douceur: "J'aime ça parler avec toi Anna" et aussi à la révolte:

"C'est peut-être même que j'hais à travers Arthur". "Un jour sur l'autre" est un texte aussi intéressant que différent du premier succès de Gaétan Giguère: "Vivre comme des cochons". L'auteur a su

se renouveler de façon grandiose et surprendre encore une fois par la qualité de son oeuvre qui sera présentée à l'auditorium de l'école polyvalente de Thetford-Mines les 21, 24, 26, 27 et 28 janvier prochains.

La bande dessinée au Japon: une affaire sérieuse

par Annick Chapoy
TOKYO (AFP) - Si certains pays ne font que la découvrir, il y a bien longtemps que le Japon tient la bande dessinée comme une affaire sérieuse.

En 1980, sur quelque 4,3 milliards de livres et magazines publiés, 27 pour cent étaient des albums de bandes dessinées. "Shonen Jump", le plus populaire des magazines pour adolescents, se vend à 3 millions d'exemplaires par semaine. (C'est la circulation de Newsweek aux Etats-Unis, mais le Japon est deux fois moins peuplé).

Les ventes de "manga" (albums de bandes dessinées) ont atteint en 1980 \$1 milliard et l'industrie fait vivre quelque 3.000 artistes, dont beaucoup sont multimillionnaires.

Ces statistiques sont fournies par un ouvrage d'introduction au phénomène des manga publié par Kodansha International et écrit par l'expert américain Frederik Schodt. Comme le souligne l'auteur, le plus étonnant est qu'un niveau d'éducation parmi les plus élevés du monde n'empêche pas chaque homme, femme et enfant de ce pays de 117 millions d'habitants de dévorer en moyenne par an 10 magazines illustrés de la taille d'un bottin de téléphone.

Les étudiants d'université sont paradoxalement les plus grands consommateurs de manga, vers lesquels ils se précipitent dès qu'ils ont survécu à "l'enfer des examens".

Dans le métro, tout le monde a vu le prototype de l'employé japonais en costume bleu-marine sortir un illustré de son attaché-case. Il y a toute chance pour qu'il lise le même magazine que l'écolier assis en face de lui. Après la routine du bureau, le voici plongé dans un monde de rêve où il séduit les jolies femmes, élimine ses ennemis à la mitrailleuse et oublie ses propres ennuis.

Comme le remarque l'auteur du livre, le lecteur d'une bande dessinée ne fait pas de bruit, ne gêne pas les voisins. Dans ce pays surpeuplé et en mal d'espace, le phénomène de la manga participe de la tendance générale vers des activités artistiques, dont le walkman est un autre exemple. De fait, même les enfants ne laissent pas échapper le moindre rire ou expression du visage lorsqu'ils sont absorbés dans leurs magazines.

La popularité des manga tient aussi au fait que les Japonais sont mieux disposés que les Occidentaux aux formes de communication visuelles, en raison simplement de leur mode d'écriture (basée sur les idéogrammes empruntés à la Chine).

LOCATION

T.V. • VIDEO • CASSETTES
 • JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV/SON
 1115, rue Consoil, Sherbrooke
 Tél: 569-5746 562-7886

MOT de PASSE À SURVEILLER BIENTÔT

L'Atelier Du Vitrail

Pièces sur commande
 Matériel pour l'artisan

Cours
 dès le 1er février pour débutant et intermédiaire
INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

VERRE 30% de réduction

554 King est Sherbrooke, (819) 567-0495

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

CONCERT pop



En collaboration avec Gauvin et Associés, Communication imprimée

Samedi
 28 janvier 1984

L'Ecole de musique Hexacorde

participe aux activités de
 l'Orchestre symphonique de Sherbrooke

De plus en plus ON LOUE

TELECOULEURS - VIDEOS - FILMS VIDEO

- Bas tarif à long terme
- Toujours un appareil récent
- Toujours une bonne qualité d'image
- Aucun intérêt à payer
- Aucun déboursé d'imprévu pour réparation.

Information:
569-9963

VIDEOTECH
 910, King O. — Sherbrooke

INSTITUT DE SECRÉTARIAT DE SHERBROOKE INC.
 60 Gordon Sherbrooke, Qué. J1H 4Y5

COURS DE SECRÉTARIAT ET / OU DE PERFECTIONNEMENT

intensif, spécialisé et accéléré. (819) 566-8024
 Temps plein ou partiel. frais virés acceptés

Je désire recevoir la documentation concernant les cours que vous offrez.

NOM
 ADRESSE
 TEL. JOUR SOIR

LE CHANGEMENT, LE DEFI DANS SA VIE

Eckankar vous invite à une série de causeries où vous pourrez approfondir les thèmes suivants:

- LES REVES, UN BESOIN VITAL (17 et 18 janv.)
- UN SENS A LA REINCARNATION (24 et 25 janv.)
- L'EXPERIENCE DE LA LUMIERE ET DU SON (31 janv. et 1er fév.)
- SE REALISER PAR LA CREATIVITE (7 et 8 fév.)
- VIVRE, UNE PRISE DE CONSCIENCE (14 et 15 fév.)

LES MARDIS ET MERCREDIS A 20h
 LIEU: Centre ECKANKAR
 6, rue Wellington sud,
 porte 208
 Sherbrooke, QC J1H 5C7
563-1664

ENTREE GRATUITE • OUVERT AU GRAND PUBLIC

Retournez ce coupon et on vous remettra gratuitement le livre: "Le carnet de notes spirituelles".

Nom.....
 Adresse.....
 Adressez votre coupon à: Centre ECKANKAR
 6, rue Wellington sud, porte 208
 Sherbrooke, QC J1H 5C7

Le roi des METS CHINOIS

NANKING

2637, rue King ouest Sherbrooke

BRUNCH DIMANCHE
 11h.30 à 2h.30
5,75\$

Enfants moins de 10 ans
4,35\$

BUFFET CHINOIS avec salade bar à volonté

| | | | |
|--|------|----------------------------------|------|
| LUNDI AU SAMEDI MIDI | 4 50 | JEUDI ET VENDREDI SOIR | 7 95 |
| SAMEDI-DIMANCHE SOIR avec brochette jusqu'à épuisement | 8 45 | DIMANCHE ENFANTS MOINS DE 10 ANS | 4 90 |
| SPECIAL JANVIER-FEVRIER | | | |
| Lundi, mardi et mercredi soir | | | |
| 5 95 | | | |

17% DE RABAIS sur commandes au comptoir

LIVRAISON 565-9333

LALMA
 CLINIQUE DE JEUNE
 • CONVALESCENCE
 • REPAS • VACANCES
 • SANTE
843-9582

CHU PRESENTE
ALAIN BARRIERE
 Accompagné de ses 6 musiciens sous la direction de FRED FARRUGIA
MERCREDI, 1er FEVR. 20h30
 Salle d'Opéra
 Tél: 565-3430
CENTRE CULTUREL

Salvador Dali: la chute d'Icare



Le "divin" Dali n'est plus que l'ombre de lui-même.

par Hervé Clerc
MADRID (AFP) — Dans le regard de Salvador Dali, la lassitude et le désarroi ont remplacé l'air de dignité offusquée qu'il présentait aux objectifs des photographes. Selon tous ceux qui l'ont récemment approché, le peintre catalan n'est plus, à 79 ans, un peu plus d'un an après la mort de sa femme et inspiratrice Gala, que l'ombre de lui-même.

"Le divin" Dali, le personnage flamboyant que l'on pouvait voir entouré d'une cour d'amazones blondes dans la suite royale de l'hôtel Meurice, à Paris, "le roc indestructible" que vantait Gala, traîne à présent sa silhouette voutée de 48 kg dans les couloirs de son château à Pubol (province de Gerone — Catalogne), dont il ne sort plus et dont il a ordonné que toutes les fenêtres demeurent fermées.

"Je suis comme ce personnage de la mythologie grecque, comment s'appelait-il déjà?... Ah, oui, Icare, qui vole si haut, si haut qu'il finit par tomber et s'écraser dans une chute brutale et vertigineuse", a-t-il déclaré récemment à l'un des rares journalistes admis en sa présence.

De fait, même ses légendaires moustaches, qu'il comparait volontiers aux gros sourcils touffus de Platon, ont perdu leur éclat et pris une couleur cendre, vaguement calcinée. Est-ce la dégénérescence de ces "antennes" dont il affirmait qu'elles constituent un élément indispensable de son pouvoir créateur, qui l'empêche à présent de peindre?

Toujours est-il que la chute dut être effectivement brutale pour cet homme né dans une famille aisée de Figueras (Catalogne), en 1904, qui reçut en partage, au cours d'une existence mouvementée, l'amour, la fortune et la gloire.

L'amour se trouve au début de la vie créatrice de Dali: "Sans l'amour, sans Gala, je ne serais pas Dali. C'est une vérité que je ne cesserai de crier et de vivre", a-t-il écrit. Il la rencontre à 26 ans. Jusque là, jeune homme timide et tourmenté, il était resté vierge, comme il le confessa plus tard.

Après ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Madrid, où il témoigne déjà de dons surprenants

pour le dessin, il avait entrepris le pèlerinage rituel des artistes à Paris, qui passait alors, notamment auprès de sa famille bien pensante et de son père, le notaire don Salvador Dali y Cusi, comme la capitale du stupre.

Il devait y rencontrer André Breton, Robert Desnos, d'autres membres du groupe surréaliste, la vicomtesse de Noailles, notamment, mais pas l'amour.

Le coup de foudre survint à Cadaques, en septembre 1929. Gala, de son vrai nom Helena Diakonoff, une exilée d'origine russe mariée au poète Paul Eluard, accompagnait son époux venu rendre visite au peintre dans la villa estivale de la famille Dali. Celui-ci raconte: "Gala sortit de la voiture au moment où j'étais pris par le fou rire. Notre premier contact s'établit dans des éclats de rire... Elle me prit la main avec une grâce et une force que je ressens encore. Elle m'adopta... Eluard avec tact décida de retourner seul à Paris.

"L'âme soeur" de Dali — certains diront son âme damnée — ne le quittera plus, devenant son "oxygène", son ombre et sa lumière, une source constante d'inspiration, le protégeant des atteintes des journalistes et autres "mortels", tout ceux qui ont, dit-elle, "les mains trop sales et la voix fautive par rapport à Dali."

Elle apparaît dans les trois périodes d'oeuvre, — surréaliste, classique et "stéréoscopique" (selon la propre classification de Dali), — notamment sous les traits de la "Leda atomica" (1949), de la "Madone de Port Lligat" (1950), dans "Le rêve de Christophe Colomb"

(1959) et dans "La main de Dali tirant la Toison d'or pour montrer l'aurore à Gala" (1977).

Il se maria religieusement en 1958. Pourtant, au fil des ans, cet amour prendra une tournure moins catholique que Dali ne voulait bien le proclamer, n'empêchant pas Gala d'apparaître en public aux bras d'épêches tout en continuant d'exercer sur le peintre, de douze ans son cadet, une domination parfois qualifiée de despotique.

C'est sous la férule de Gala, que Salvador Dali s'engage sur les chemins de la fortune.

Grâce à ses excentricités, son délire "paranoïaque-critique", soigneusement contrôlé, grâce aussi à son amour acharné et à la qualité de son travail, il conquiert progressivement la jet-society américaine, premier pas vers une renommée internationale qui ne cessera de croître, réalisant ainsi les rêves secrets du jeune Dali.

Dans la célébrité, Dali reste égal à lui-même, c'est-à-dire sans fausse modestie: "Je suis le meilleur peintre du monde", proclame-t-il. En même temps, il n'hésite pas à déclarer, perfectionnant le paradoxe: "Ce que je voudrais, c'est laisser un tableau bien peint. Mais je ne crois pas qu'il me soit possible d'atteindre la perfection de la Renaissance."

En 1982, il est anobli par le Roi Juan Carlos qui le fait Marquis de Dali et Pubol "pour sa contribution exceptionnelle à la culture espagnole du XXème siècle". Un musée lui est consacré à Figueras, sa ville natale, le plus visité d'Espagne après le Prado.

La mort de Joan Miro: un miroir brisé

par Michèle Follan-Richard
PARIS (AFP) — Génie du surréalisme, virtuose de l'espace et du temps, ingénu, candide, peintre soleil, fabuliste de son temps, Joan MIRO, peintre graveur, lissier, verrier, sculpteur et céramiste est mort à l'âge de 90 ans... le jour de Noël.

Peintre des oiseaux et des étoiles, celui dont René Char disait: "Sur la route agissante du bonheur, il est le semeur d'indemnités et d'étoiles", a su allier toute sa vie durant un génie au service de l'art et une fidélité au service de son coeur.

Pour son ami Jacques Prévert, "il y avait un miroir dans le nom de Miro", mais depuis le 25 décembre dernier... ce miroir est brisé.

flexion abstraite, naïve et fascinante. Celui qui voulait "assassiner la peinture" y parvient magistralement.

Marié en 1929 à une Espagnole, père d'une petite fille, Dolorès, il quitte en 1940 la France occupée pour l'Espagne franquiste mais dénonce le fascisme (dont la peur l'inspirera) et appelle à lutter contre lui.

Avec le commencement de la notoriété, Joan Miro qui voulait "exprimer précisément toutes les étincelles d'or de notre âme", devient "la plus belle plume au chapeau du surréalisme" (André Breton).

En 1941, le Musée d'Art Moderne de New York organise la première rétrospective de son oeuvre.



Le peintre graveur Joan Miro était un génie du surréalisme.

Né le 20 avril 1893 à Barcelone (Espagne), au sein d'une famille de plusieurs générations d'artistes, Joan Miro montre très tôt un talent certain pour la peinture. Mais il devra attendre sa dix-neuvième année pour entrer à l'Escola d'Art de sa ville natale. Son père voulait faire du jeune Miro un employé de banque, "une bonne place" somme toute!

En 1918, il expose pour la première fois (et sans succès) à la Galerie Dalmau. Sa peinture poétique le classe comme "détailliste".

Lorsque l'année suivante, il débarque à Paris, sans relation ni point d'attache, il se rend chez un compatriote qui a déjà bien réussi: Pablo Picasso, Catalan comme lui, comme Salvador Dali.

Et l'on écrira de lui plus tard qu'il aura été "le seul artiste à avoir réussi à prendre autant qu'il le voulait à Picasso sans tomber dans l'imitation ou le plagiat".

Devant "La nature morte au gant" et "La danseuse espagnole", Picasso conclura: "Depuis ce que j'ai tenté, c'est le premier apport nouveau dans la peinture." Puis, c'est la rencontre avec Apollinaire, Breton, Ernst, Masson, Picabia... et avec Ernest Hemingway qui lui achète "La ferme". Non sans mal, puisque l'écrivain américain n'a pas d'argent et donne des coups de boxe le soir pour payer la toile.

Mais cette oeuvre marque la fin d'une période, celle de la minutie et du réalisme.

Au contact de ses nouveaux amis, Miro devient le peintre de l'imaginaire et du fantastique. "Les deux pieds dans le rêve, terre du tableau" (Pierre Alechinsky), "Le couteau du sacrificateur dans la peinture." Puis, c'est la rencontre avec Apollinaire, Breton, Ernst, Masson, Picabia... et avec Ernest Hemingway qui lui achète "La ferme". Non sans mal, puisque l'écrivain américain n'a pas d'argent et donne des coups de boxe le soir pour payer la toile.

Mais cette peinture hallucinée ne connaît pas immédiatement de succès. Pauvre, affamé, il rentre souvent chez lui sans avoir diné. Pourtant, lorsque la faim lui provoque des hallucinations... il note ses sensations sur la papier. Au cours de ces années, 1925-1927, puis avec son voyage en Hollande en 1928, il atteint le sommet de sa ré-

vre. Puis d'autres suivent. New York (1959) encore. Londres (1963), Barcelone (1968), Munich (1969), Cleveland et Paris (1974).

Et ses gravures, céramiques, sculptures (dont les fameux "oiseau lunaire" et "oiseau solaire") contribuent encore à diversifier son oeuvre, véritable aventure poétique.

Homme petit, timide, hermétique mais plein d'humour et de vie, MIRO se retrouvait à 70, 80 puis 90 ans avec la même simplicité et la même... jeunesse.

En 1977, il déclarait: "J'ai eu la nette sensation d'avoir travaillé honnêtement. Je ne dis pas que j'ai atteint ce que j'ai voulu, ça non, jamais, mais j'ai été un type honnête, voilà."

Parlant de sa mort prochaine, il disait: (clin d'oeil aux étoiles) "Quand je ferai le couac!"

Mais, est-il vraiment disparu, celui qui a créé tant de merveilles... N'a-t-il pas encore, tel que le décrivait Jacques Lassaing "un doigt sur les lèvres, en attente devant les miracles de demain"?

Les Brasseries Fleurimont

Tout est bon!

Spéciaux du mois de janvier.

| | |
|--|--------|
| Champignons farcis, gratinés à l'ail | \$1.25 |
| Assiette du capitaine (pané) | \$6.95 |
| Steak surlonge beurre "Maitre d'hôtel" | \$7.95 |
| Super assiette de crabe "Alaska" | \$8.95 |

Servis midi et soir, du lundi au vendredi

566-4844 (11)
564-1446 (11)

Shangri-la

A LA CARTE
(suggestions de notre chef)

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Filet au poivre | 9.75 |
| Tournedos Rossini | 12.95 |
| Grenadin au poivre vert | 9.75 |
| Chateaubriand Bouquetière (2 pers.) | 32.00 |
| Sole de Douvres Montreuil | 17.95 |
| Truite grenobloise | 9.25 |
| Coquille de fruits de mer | 18.95 |
| Rognons de veau à la moutarde | 8.75 |
| Carré d'agneau provençal | 11.75 |

Table d'hôte de janvier
***18.95 et *25.**

Le Shangri-la
170, rue Dion (l'ancien Beau-Site)
Deauville, Qué.
Information: (819) 864-6422
Du mercredi au dimanche
des 16.30 hrs

Chansonnier
vendredi et samedi soir

Réservations: 569-8757

SPÉCIAL DU MOIS

Filet mignon et pattes de crabe **\$7.95**

SPÉCIAL DU DIMANCHE SOIR
Roabif à volonté **\$6.95**

1665, rue King ouest, Sherbrooke

Cartes de crédit acceptées

• Tout nouveau à Sherbrooke •

LES
BRUNCHS ARTISTIQUES

présentés
AU RESTAURANT Elite
4200, King ouest, Sherbrooke, 563-4755
tous les dimanches de 11h à 14h.
"Encourageons nos artistes locaux"

Dimanche, 15 janvier 1984
Jean Bégin - Guitariste
Auteur-Interprète de pièces populaires

Dimanche, 22 janvier 1984
Anik Lessard — Flûte
Accompagnée de Sylvie Beaudet au piano
Musique semi-classique et populaire

Dimanche, 29 janvier 1984
Monsieur Guy
Musique populaire - Accordéon & piano

Dimanche, 5 février 1984
Anik Plante - Violoniste
Anik Lessard - Flûtiste
Musique classique

Pour informations:
RESTAURANT ELITE: 563-4755

En collaboration avec:

CHLT 63 **la tribune** *Elite*

CAMELOTS

DEMANDÉS

Filles ou garçons
âgé(e)s entre 10 et 14 ans

SECTEUR: Dans l'ensemble du territoire desservi par le journal La Tribune

Nous sommes à constituer une Banque de noms de jeunes personnes qui souhaiteraient devenir camelot au cours de l'année 1984. Si ce poste t'intéresse, complète le coupon apparaissant au bas de cette annonce et poste-le immédiatement. Nous te contacterons dès qu'un poste sera libre.

Je désire être camelot

Nom

Date de naissance jour mois année

Adresse App. Age:

Ville Tél:

Envoyez à: **La Tribune (1982) Inc.**
Réf.: Camelot 1984
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8